



CICLO DE CONFERENCIAS “COOPERACIÓN INTERNACIONAL Y DESARROLLO: REFLEXIONES CRÍTICAS”

Resumen de la Sesión 4 Conferencia:

“El decrecimiento como solución al fracaso del desarrollo”

Serge Latouche

Profesor emérito (jubilado) de Economía de la Universidad de Paris Sud

El decrecimiento y los países del Sur

Por Serge Latouche, Profesor emérito de Economía de la Universidad de Orsay, objetor de crecimiento.

“Tan solo tenemos una cantidad limitada de bosques, agua y tierra. Si lo convertís todo en aires acondicionados, patatas fritas y coches, llegará un momento en que no tengáis nada. Arundathy

Roy¹

Normalmente se acusa al decrecimiento de ser un lujo para las personas « ricas », obesas de sobreconsumo. ¿Cómo se podría generalizar, en países subdesarrollados, tal proposición teniendo en cuenta que todavía ignoran las ventajas y desventajas del crecimiento? Si bien es cierto que en los países del Sur, la reducción de la huella ecológica (e incluso del PIB) no es un factor ni necesario ni tampoco deseable, tampoco se puede interpretar como una excusa para establecer una sociedad basada únicamente en el crecimiento económico o para seguir en esta línea si ya se ha empezado a establecer. Por tanto, el decrecimiento también incumbe a las sociedades del Sur en tanto en cuanto se comprometen en la construcción de economías de crecimiento, con el fin de evitar el hundimiento al que esta aventura les condena. Las sociedades del Sur, deberían, si todavía están a tiempo, buscar la manera de « desenvolverse », es decir, de liberarse de los obstáculos que se encuentran en sus caminos para realizarse de otras formas. Atreverse a llevar a cabo el decrecimiento en el Sur, significa intentar romper con la dependencia económica y cultural respecto el Norte. Se trata de restablecer el curso de una historia interrumpida por la colonización, el desarrollo y la mundialización. También incluye recuperar, reconstruir y reapropiarse de una identidad cultural propia, volver a introducir productos específicos olvidados o abandonados y los valores « antieconómicos » ligados al pasado de estos países, recuperando las técnicas y los saberes tradicionales.

¹ Arundathy Roy, « Défaire le développement, sauver le climat », en *L'Écologiste*, n°6, Hiver 2001, p.7.



Résumé de la Session 4

Conférence:

“La décroissance comme solution à l’échec du développement”

Serge Latouche
Professeur émérite (en retraite) d’économie de l’Université de Paris Sud

La décroissance et les pays du Sud

Par Serge Latouche, Professeur émérite d’économie à l’Université d’Orsay, objecteur de croissance.

«Nous n’avons qu’une quantité limitée de forêts, d’eau, de terre. Si vous transformez tout en climatiseurs, en pommes frites, en voitures, à un moment vous n’aurez plus rien.»

Arundathy Roy².

La décroissance est souvent accusée d’être un luxe à l’usage des "riches", obèses de surconsommation. Comment généraliser, aux pays sous-développés, une telle proposition alors même qu’ils ignorent encore les bienfaits sinon les méfaits de la croissance ? Certes, au Sud, la décroissance de l’empreinte écologique (voire du PIB) n’est ni nécessaire ni souhaitable, mais il n’en faudrait pas conclure, pour autant, à la nécessité de construire une société de croissance ou de n’en pas sortir si on y est déjà entré. La décroissance concerne donc aussi les sociétés du Sud dans la mesure où elles sont engagées dans la construction d’économies de croissance afin d’éviter de s’enfoncer plus avant dans l’impasse à laquelle cette aventure les condamne. Les sociétés du Sud devraient, s’il en est encore temps, chercher à se "désenvelopper" c’est à dire se délivrer des obstacles mis sur leur chemin pour se réaliser autrement.

Oser la décroissance au Sud, c’est tenter de rompre avec la dépendance économique et culturelle vis-à-vis du Nord. Il s’agit de renouer avec le fil d’une histoire interrompue par la colonisation, le développement et la mondialisation. C’est aussi retrouver, reconstruire et se réapproprié une identité culturelle propre, réintroduire les produits spécifiques oubliés ou abandonnés et les valeurs "antiéconomiques" liées au passé de ces pays, tout en récupérant les techniques et les savoir-faire traditionnels.

² Arundathy Roy, « Défaire le développement, sauver le climat », in *L’Écologiste*, n°6, Hiver 2001, p.7.